



## HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

## Canonisation des papes Jean XXIII et Jean-Paul II

Au centre de ce dimanche qui conclut l'Octave de Pâques, et que saint Jean Paul II a voulu dédier à la Divine Miséricorde, il y a les plaies glorieuses de Jésus ressuscité.

Il les montre dès la première fois qu'il apparaît aux Apôtres, le soir même du jour qui suit le sabbat, le jour de la résurrection. Mais ce soir là, nous l'avons entendu, Thomas n'est pas là ; et quand les autres lui disent qu'ils ont vu le Seigneur, il répond que s'il ne voyait pas et ne touchait pas les blessures, il ne croirait pas. Huit jours après, Jésus apparut de nouveau au Cénacle, parmi les disciples, Thomas aussi était là ; il s'adresse à lui et l'invite à toucher ses plaies. Et alors cet homme sincère, cet homme habitué à vérifier en personne, s'agenouille devant Jésus et lui dit « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jn 20,28).

Les plaies de Jésus sont un scandale pour la foi, mais elles sont aussi la vérification de la foi. C'est pourquoi dans le corps du Christ ressuscité les plaies ne disparaissent pas, elles demeurent, parce qu'elles sont le signe permanent de l'amour de Dieu pour nous, et elles sont indispensables pour croire en Dieu. Non pour croire que Dieu existe, mais pour croire que Dieu est amour, miséricorde, fidélité. Saint Pierre, reprenant Isaïe, écrit aux chrétiens : « Par ses plaies vous avez été guéris » (1P 2,24 ; Cf. Is 53,5).

Saint [Jean XXIII](#) et saint [Jean Paul II](#) ont eu le courage de regarder les plaies de Jésus, de toucher ses mains blessées et son côté transpercé. Ils n'ont pas eu honte de la chair du Christ, ils ne se sont pas scandalisés de lui, de sa croix ; ils n'ont pas eu honte de la chair du frère (Cf. Is 58,7), parce qu'en toute personne souffrante ils voyaient Jésus. Ils ont été deux hommes courageux, remplis de la liberté et du courage (parresia) du Saint Esprit, et ils ont rendu témoignage à l'Église et au monde de la bonté de Dieu, de sa miséricorde.

Il ont été des prêtres, des évêques, des papes du XXème siècle. Ils en ont connu les tragédies, mais n'en ont pas été écrasés. En eux, Dieu était plus fort ; plus forte était la foi en Jésus Christ rédempteur de l'homme et Seigneur de l'histoire ; plus forte était en eux la miséricorde de Dieu manifestée par les cinq plaies ; plus forte était la proximité maternelle de Marie.

En ces deux hommes, contemplatifs des plaies du Christ et témoins de sa miséricorde, demeurait une « vivante espérance », avec une « joie indicible et glorieuse » (1P 1,3,8). L'espérance et la joie que le Christ ressuscité donne à ses disciples, et dont rien ni personne ne peut les priver. L'espérance et la joie pascales, passées à travers le creuset du dépouillement, du fait de se vider de tout, de la proximité avec les pécheurs jusqu'à l'extrême, jusqu'à l'éccœurement pour l'amertume de ce calice. Ce sont l'espérance et la joie que les deux saints Papes ont reçues en don du Seigneur ressuscité, qui à leur tour les ont données au peuple de Dieu, recevant en retour une éternelle reconnaissance.

Cette espérance et cette joie se respiraient dans la première communauté des croyants, à Jérusalem, dont parlent les Actes des Apôtres (Cf. 2, 42-47), que nous avons entendus en seconde lecture. C'est une communauté dans laquelle se vit l'essentiel de l'Évangile, c'est-à-dire l'amour, la miséricorde, dans la simplicité et la fraternité. (à suivre)

OMELIA DEL SANTO PADRE FRANCESCO  
Canonizzazione dei beati Giovanni XXIII e Giovanni Paolo II

Al centro di questa domenica che conclude l'Ottava di Pasqua, e che san Giovanni Paolo II ha voluto intitolare alla Divina Misericordia, ci sono le piaghe gloriose di Gesù risorto.

Egli le mostrò già la prima volta in cui apparve agli Apostoli, la sera stessa del giorno dopo il sabato, il giorno della Risurrezione. Ma quella sera, come abbiamo sentito, non c'era Tommaso; e quando gli altri gli dissero che avevano visto il Signore, lui rispose che se non avesse visto e toccato quelle ferite, non avrebbe creduto. Otto giorni dopo, Gesù apparve di nuovo nel cenacolo, in mezzo ai discepoli: c'era anche Tommaso; si rivolse a lui e lo invitò a toccare le sue piaghe. E allora quell'uomo sincero, quell'uomo abituato a verificare di persona, si inginocchiò davanti a Gesù e disse: «Mio Signore e mio Dio!» (Gv 20,28).

Le piaghe di Gesù sono scandalo per la fede, ma sono anche la verifica della fede. Per questo nel corpo di Cristo risorto le piaghe non scompaiono, rimangono, perché quelle piaghe sono il segno permanente dell'amore di Dio per noi, e sono indispensabili per credere in Dio. Non per credere che Dio esiste, ma per credere che Dio è amore, misericordia, fedeltà. San Pietro, riprendendo Isaia, scrive ai cristiani: «Dalle sue piaghe siete stati guariti» (1 Pt 2,24; cfr Is 53,5).

San [Giovanni XXIII](#) e san [Giovanni Paolo II](#) hanno avuto il coraggio di guardare le ferite di Gesù, di toccare le sue mani piagate e il suo costato trafitto. Non hanno avuto vergogna della carne di Cristo, non si sono scandalizzati di Lui, della sua croce; non hanno avuto vergogna della carne del fratello (cfr Is 58,7), perché in ogni persona sofferente vedevano Gesù. Sono stati due uomini coraggiosi, pieni della parresia dello Spirito Santo, e hanno dato testimonianza alla Chiesa e al mondo della bontà di Dio, della sua misericordia.

Sono stati sacerdoti, e vescovi e papi del XX secolo. Ne hanno conosciuto le tragedie, ma non ne sono stati sopraffatti. Più forte, in loro, era Dio; più forte era la fede in Gesù Cristo Redentore dell'uomo e Signore della storia; più forte in loro era la misericordia di Dio che si manifesta in queste cinque piaghe; più forte era la vicinanza materna di Maria.

In questi due uomini contemplativi delle piaghe di Cristo e testimoni della sua misericordia dimorava «una speranza viva», insieme con una «gioia indicibile e gloriosa» (1 Pt 1,3,8). La speranza e la gioia che Cristo risorto dà ai suoi discepoli, e delle quali nulla e nessuno può privarli. La speranza e la gioia pasquali, passate attraverso il crogiolo della spogliazione, dello svuotamento, della vicinanza ai peccatori fino all'estremo, fino alla nausea per l'amarezza di quel calice. (in seguito)

## QUÊTES des derniers 3 mois



Chaque année au mois d'octobre, la paroisse fait son Budget pour l'année suivante. Le Budget est basé sur les données de l'année en cours. Nous avons tous souffert d'un hiver très froid, le plus froid en 30 ans. Le coût du chauffage des bâtiments de la paroisse a coûté 4,000\$ de plus que prévu dans notre Budget. En plus, à cause du froid, l'assistance et les quêtes de fin de semaine ont beaucoup diminué. Il existe un manque dans nos quêtes de 4,868\$ pour cette période. La moyenne des quêtes a été 2.41\$ par personne. Nous vous demandons de faire votre possible, en plusieurs semaines, d'augmenter votre cotisation à la quête, pour nous aider à combler ce déficit. N'oubliez pas notre nouveau slogan « As-Tu donné ton cinq ? ». Merci pour votre attention !



<b>Samedi, 3 :</b> 8h30 16h30	<b>STS PHILIPPE ET JACQUES, APÔTRES - rouge</b> Michele Iannotti - son épouse et ses enfants Aux intentions des paroissiens - votre pasteur
<b>Dimanche, 4 :</b> 9h 10h30	<b>3<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUES (A) - blanc</b> Nicola et Domenico Iavenditti - la famille Jeanne Dumas Thouin - ses enfants
<b>Lundi, 5 :</b> 8h30	<b>FÉRIE - blanc</b> Giovanna Trasente - Ronolo et Maria Trasente
<b>Mardi, 6 :</b> 8h30 19h30 (italien)	<b>ST FRANÇOIS DE LAVAL, ÉVÊQUE - blanc</b> Michelina et Felice Prezioso - sa cousine Messe communautaire
<b>Mercredi, 7 :</b> 8h30	<b>FÉRIE - blanc</b> Sainte Vierge - Agnes Calabrese
<b>Jeudi, 8 :</b>  8h30	<b>STE CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN, RELIGIEUSE - blanc</b> Addolorato D'Uva - offrandes à la messe commémorative
<b>Vendredi, 9 :</b> 8h30	<b>FÉRIE - blanc</b> Michele Riccio - offrandes aux funérailles
<b>Samedi, 10 :</b> 8h30 16h30	<b>FÉRIE - blanc</b> Luigi et Rosa Petti - sa sœur Lucia Marie Merlotte Fèquière 1 <sup>er</sup> anniversaire - offrandes aux funérailles
<b>Dimanche, 11 :</b> 9h 10h30	<b>4<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUES (A) - blanc</b> Aux intentions des paroissiens - votre pasteur Stefano Antioco 45 <sup>e</sup> anniversaire et sa famille - son épouse Carmela et ses enfants Agata Bartuccio - ses filles Maria et Grace et la famille (JF)

(JF) : Cette messe est célébrée par l'abbé Julien Faucher.

## APOSTOLAT MONDIAL DE FATIMA



Veillez prendre note que le groupe de prière de l'Apostolat Mondial de Fatima reprend son horaire d'été à partir du 5 mai et se rencontrera tous les lundis soir à 19h dans la chapelle de la Ste Vierge. Vous êtes tous invités à vous joindre à nous pour la récitation du chapelet.

N.B. Tous les papes récents ont compris le message de Fatima et appuient sincèrement les fidèles qui sont membres de la réponse au Message de Fatima.

Camille Provencher, prés. National

## COLLECTE ANNUELLE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL



Nous ferons la collecte annuelle pour le diocèse de Montréal les 10 et 11 mai. Des enveloppes seront déposées devant votre siège. Mgr Christian Lépine compte sur votre générosité.